

HISTORIQUE
DU
324^e Régiment d'Infanterie
pendant la
GUERRE DE 1914-1918

Spincourt

La Marne

Les Eparges

VERDUN

La Somme

La Champagne

L'Oise

*Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie.
(Victor Hugo).*

HISTORIQUE
DU
324^e Régiment d'Infanterie
pendant la
GUERRE DE 1914-1918

Spincourt

La Marne

Les Eparges

VERDUN

La Somme

La Champagne

L'Oise

*Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil, la foule vienne et prie.
(Victor Hugo).*

Encadrement du 324^e Régiment d'Infanterie

le 9 Août 1914

ETAT-MAJOR

Lieutenant-Colonel CLÉDAT DE LA VIGERIE

Capitaine GOACHET

Lieutenant COLIN

Sous-Lieutenant OUTARDEL

Lieutenant d'ABOVILLE

Sous-Lieutenant GRAND

Sous-Lieutenant COURTEMANCHE

Médecin-Major LUTROT

L'Abbé PERRIN, Aumônier

5^e Bataillon

Commandant JEANSON

Médecin aide-major OGER

17^e Compagnie

Capitaine BABIN

Lieutenant PIRAULT

Lieutenant DE QUATREBARBES

18^e Compagnie

Capitaine LACROIX

Lieutenant CLÉMENT

Sous-Lieutenant WEISGERBER

19^e Compagnie

Capitaine BOURGAULT-DUCOUDRAY

Lieutenant BODENREIDER

Sous-Lieutenant LEMAIRE

20^e Compagnie

Capitaine BLANDIN

Lieutenant KAHN

Sous-Lieutenant ARLO

6^e Bataillon

Commandant BLACHON

Médecin aide-major MATIGNON

21^e Compagnie

Capitaine DELPHAUT

Lieutenant STÉVENOT

Sous-Lieutenant FÉRON

22^e Compagnie

Capitaine CHAMORIN

Lieutenant BEYNEL

Lieut^l DU COUÉDIC DE KERGOLAER

23^e Compagnie

Capitaine TRICOTTET

Lieutenant JUILLARD

Lieutenant DAUVERNÉ

24^e Compagnie

Capitaine DE LAMBERT

Sous-Lieutenant MÉTAYER

Sous-Lieutenant ALEX

1914

Formé à deux bataillons, 5^e et 6^e, et comprenant au total 36 officiers, 140 sous-officiers, 2.079 hommes de troupe et 121 chevaux, le 324^e Régiment d'Infanterie placé sous le Commandement du Lieutenant-Colonel CLÉDAT DE LA VIGERIE, quitta **Laval**, sa garnison de Mobilisation, les 9 et 10 août 1914.

Débarqué dans la région de **Verdun** les 10 et 11, cantonné à **Bras** et à **Vacherauville**, le 324^e constitua avec les 303^e et 330^e d'infanterie, la 108^e Brigade commandée par le Général BUISSON d'ARMANDY.

Les 107^e et 108^e Brigades, qui composaient la 54^e Division de réserve sous les ordres du Général CHAILLEY, occupèrent, dès le 14 août, la zone fortifiée comprise entre les jumelles d'**Ornes** incluses et les hauteurs de **Damvillers** incluses, puis le 17 se transportèrent dans la zone **Eix, Moulainville, Blanzée, Châtillon** sous les **Côtes, Vatronville** et **Ronvaux**, et finalement firent mouvement vers le nord les 21, 22 et 23 août, liant leur marche à celle du 6^e corps (3^e armée), qui prenait l'offensive en direction de **Longuyon**, et le couvrant en arrière et à droite.

COMBAT DE SPINCOURT.

Le 23, l'aile droite du 6^e corps étant menacée par un mouvement enveloppant, la 54^e D. I. de réserve doit parer à ce danger et s'organise défensivement dans la région de **Spincourt**, le 324^e étant en réserve entre **Vaudancourt** et la Ferme de la **Folie**, avec deux compagnies dans **Spincourt**, en réserve d'A. P., les 17^e et 19^e.

Le 24, à 10 heures, l'ennemi prépare son attaque par un bombardement des plus violents sur **Spincourt**. La ligne de feu s'étend peu à peu vers le sud, dans la direction d'**Etain**. Vers 15 heures, une première attaque des Allemands échoue sous le feu foudroyant de nos 75. A 15 h. 55, la 54^e D. I. reçoit l'ordre d'attaquer à son tour. Le 6^e Bataillon, sous les ordres du Commandant BLACHON, ayant en réserve les 18^e et 20^e C^{ies}, sous les

ordres du Commandant JEANSON, traverse le long glacis de 1.800 mètres qui descend sur **Spincourt**, sous la protection des 17^e et 19^e C^{ies} qui tiennent le village et la voie ferrée. Comme à l'exercice, le 324^e s'avance, les compagnies en ligne de sections par 4, à 30 pas. Ses pertes ne l'arrêtent pas. Le Commandant JEANSON est tué : il tombe en criant : « Que personne ne bouge ! ». Un seul obus éclatant au milieu d'une section de la 20^e C^e blesse ou tue 34 hommes : le Capitaine BABIN, dans **Spincourt**, est frappé d'une balle au cœur. A 17 h. 30, la zone de mort est franchie. A 18 heures, partant de l'abri que lui a offert un instant le remblai du chemin de fer, l'assaut se déclanche sur les pentes sud-ouest et sud du bois de Rachoux — cote 240. Au moment où se produit l'abordage, la sonnerie de « Halte-là » retentit. Il y a flottement dans la ligne, et malgré les clairons qui sonnent la charge pour répondre à la sonnerie traîtresse de l'ennemi, malgré le Commandant BLACHON qui vient de rouler par terre — frappé d'une balle en pleine poitrine qui, ricochant heureusement sur sa médaille coloniale, ne le blesse que légèrement — et se relève, fusil en main, en criant « En avant ! », l'attaque est brisée par les mitrailleuses allemandes qui profitent du court moment d'arrêt pour faucher les rangs des assaillants.

Sous la protection de la 19^e C^e qui tient toujours la voie ferrée, le 324^e se replie, d'abord sur **Vaudancourt**, puis, pendant la nuit sur **Ornes** où il tient par ses A. P., les **Jumelles d'Ornes**.

Les Allemands n'entrèrent dans **Spincourt** que le 25, à 6 h. du matin.

Les pertes du 324^e dans ce combat du 24 août ont été de : 2 chefs de bataillon, 3 capitaines, 5 lieutenants, 1 sous-lieutenant, 24 sous-officiers, 306 soldats, tués, blessés ou disparus.

Dans la nuit du 26 au 27, pour parer à un danger imminent, la 54^e D. I. se porte dans la région de **Spada** en une seule étape de 60 kilomètres sous une pluie diluvienne.

Après y avoir cantonné les 27 et 28 août, elle se porte le 29 dans la région de **Cenicourt, Villers-sur-Meuse, Troyon, Ambley**. Le 324^e cantonne à **Ranzières** avec une compagnie barricadée dans **Vaux-les-Palameix** pour interdire les routes de la **Croix-sur-Meuse** et de **Ranzières** à l'ennemi. Mais celui-ci semble avoir retiré ses masses vers le nord-ouest dans la région d'**Etain** : il n'y a plus devant nos lignes qu'un rideau de cavalerie et le 20 août la division est reportée au sud-ouest de **Verdun**.

La 3^e Armée prononce de nouveau une offensive vers le nord-ouest, le 3^e groupe de Division de réserve (72^e, 75^e, 54^e) a mission d'appuyer le mouvement en arrière et à droite, et dès le 31 août la 54^e Division se porte dans la région **Esne-Montzeville**.

COMBAT DE CERCOURT.

Le 1^{er} septembre, la 54^e Division relève la 40^e Division (6^e corps) à **Béthincourt** où l'ordre d'attaquer lui parvient à 14 heures 20. En réserve de la 108^e Brigade, le 324^e se conforme au mouvement en avant de cette dernière avec comme axe de marche la route **Béthincourt-Cercourt**. A 16 heures 30 le 5^e Bataillon s'accroche aux flancs de la croupe 281, face au nord ; le 6^e s'est avancé par infiltration 500 mètres en arrière et à gauche. Toute la progression s'est faite sous le tir violent de l'artillerie ennemie ; mais, exécutée méthodiquement, elle n'a coûté au régiment que des pertes légères.

A 18 heures, l'attaque de **Cercourt** est en pleine activité, mais les éléments de première ligne fléchissent. Le 5^e Bataillon du 324^e porté à la crête sous un feu violent se déploie pour les soutenir et va se porter à l'attaque lorsque la chute du jour survient, arrêtant avec les efforts de l'ennemi la progression en avant destinée à rétablir le combat.

La 54^e Division de réserve ramenée le 2 septembre dans la région **Esne-Montzeville** et se conformant au mouvement des 5^e et 6^e corps d'armée, se retire le 3 dans la zone **Blercourt-Nixéville-Souhemes**.

Le 4, la 108^e Brigade rattachée à la défense mobile de **Verdun** passe à la 72^e Division de réserve (Général HEYMANN) et gagne **Houdainville**. Le 6 septembre, la 72^e Division quitte ses cantonnements par alerte pour participer à l'attaque d'un corps allemand qui suit la 3^e Armée dans son mouvement vers le sud. Le but est de l'acculer à l'**Argonne** pour le mettre hors de cause. La bataille de la **Marne** commence.

COMBAT DE VILLE-SUR-COUZANCES.

Le 7 septembre, la 72^e D. I. formée sur le plateau entre **Rampon** et **Nixéville** attaque entre **Julvecourt** et **Ville-sur-Couzances**, en direction de **Brocourt** et **Clermont-en-Argonne**. Le 5^e Bataillon, sous les ordres du Capitaine LACROIX attaque **Ville-sur-Couzances**. Mais il se heurte à une ligne de tranchées que les Allemands ont établies sur les hauteurs de la rive gauche de la Couzances, et se cramponne au terrain. Deux compagnies du 6^e Bataillon, envoyées à la cote 311 ne peuvent progresser. Le régiment est soumis à un feu croisé d'artillerie effroyable. Les pertes du 5^e Bataillon sont graves. Il est retiré de la ligne de feu à la tombée du jour et reformé en hâte pendant la nuit, laissant une de ses compagnies décimées en soutien du groupe d'artillerie qui appuyait l'attaque. Il a plus de la moitié de son

effectif par terre : le Capitaine LACROIX et cinq officiers sont grièvement blessés.

COMBAT DE JULVECOURT.

L'offensive est reprise le 8. Le 6^e Bataillon, sous les ordres du Commandant BLACHON, soutenu par le 5^e qui n'a plus que 5 officiers, dont le Capitaine BLANDIN qui le commande, attaque à son tour, en direction de **Julvecourt**. Il progresse lentement sous un feu formidable d'artillerie qui écrase notre infanterie au passage des crêtes.

Comme le 5^e, la veille, il s'accroche désespérément au terrain et fait quelques progrès que la nuit arrête.

Quoique l'attaque ne soit pas allée jusqu'à l'assaut, elle a été rudement menée et on sent que l'ennemi, par sa débauche de projectiles a fait tous ses efforts pour lui résister. Aussi, est-ce en toute tranquillité que le 324^e prend les A. P. sur place, à la lisière des Bois du **Miniel**, où il va rester deux jours et deux nuits, tenant constamment les Allemands sous la menace d'une nouvelle attaque.

Un bombardement ennemi des plus violents a lieu dans l'après-midi du 10 : le régiment est plein d'espoir et attend la contre attaque prévue, de pied ferme. Elle ne se produit pas.

La mission offensive de la division est terminée. Elle va se retrancher sur la ligne de la **Couzances** afin de couvrir le mouvement de deux divisions dirigées vers le sud, et le 324^e tient **Rampon**.

Dans la soirée du 13, l'ordre arrive d'attaquer à fond, le lendemain dès l'aube. Mais, le 14 à 4 heures du matin, les éléments de tête tombent dans la cavalerie française. L'ennemi, en pleine retraite devant la 3^e Armée, a fait 40 kilomètres dans la nuit. Dans cette même matinée du 14, sous une pluie torrentielle, la 72^e D. I. est ramenée à **Verdun**, où le 324^e cantonne au **Faubourg Pavé**.

Les 15 et 16 septembre, la 72^e Division couvre le déploiement de l'artillerie lourde de la place vers le nord et la marche en avant du 6^e Corps. La 108^e Brigade opère dans la zone de **Bras**, sur les versants de la côte du **Poivre**, le 324^e sur la route de **Louvemont**, face au nord. Mais le 6^e Corps a atteint l'extrême limite qu'il semble possible d'atteindre en face des lignes retranchées de l'ennemi ; la 72^e D. I. le relève sur ses positions avancées et le 324^e prend les avant-postes à **Haumont**.

Avec un bataillon aux avant-postes, et un au travail sur la ligne de résistance, le régiment tient successivement les positions de **Haumont** et de **Somogneux** et contribue à leur aménage-

ment. Au repos à dater du 26 septembre, il organise le saillant nord-est du Bois du **Quart en réserve**.

COMBAT DE FORCES.

Le 4 octobre, le 6^e Bataillon coopère à la reprise du village de **Forges** dont l'ennemi s'est emparé dans la nuit et qui, bombardé par le fort de **Marre**, est réoccupé le matin sans coup férir. Le 6^e Bataillon s'établit au bois des **Corbeaux** et à la côte de l'**Oie** ; rejoint le lendemain par le 5^e, il tient désormais avec lui le secteur du **Mort-Homme, Béthincourt, Cumières**, côte de l'**Oie, Forges**. Le 8, une attaque déclanchée par les Allemands sur ce dernier village occupé par le 5^e Bataillon échoue, malgré un bombardement préalable, devant la ferme résistance de la 18^e Compagnie.

Ramené sur la rive droite de la Meuse, le 13 octobre, le régiment occupe le front 240, **Les Fosses, Bois des Caurières**, avec un bataillon aux avant-postes et un à **Souville**.

Repasant à la 12^e Division et formant avec le 164^e la 144^e Brigade commandée par le Colonel PAGES, le 324^e quitte ses positions le 22 octobre avec mission de pénétrer dans le bois de **Vavrille** et d'atteindre la cote 329. L'opération complétée par l'occupation du bois de **Ville** était terminée le 25. L'organisation des nouvelles positions commença avec l'aide du Génie, sous la direction du Général BAPST qui commanda la 72^e Division, à dater du 3 novembre.

1915

Du 26 janvier au 25 février, le Commandement du 324^e fut exercé par le Chef de Bataillon GOACHET, le Lieutenant-Colonel CLEDAT DE LA VIGERIE ayant pris celui de la Brigade qu'il céda ensuite au Colonel NAYRAL DE BOURGON.

Le régiment tint le bois de **Ville** et la cote 329 jusqu'au 30 mars. A cette date, eut lieu une réorganisation des avant-postes et le 324^e, par amalgame avec les 47^e et 95^e d'infanterie territoriale, forma une brigade dite « Brigade de marche de la 72^e Division d'Infanterie ».

Le Colonel CLEDAT DE LA VIGERIE en prit le commandement. Elle comptait 5 Bataillons mixtes (A. B. C. D. E.) composés chacun d'unités de réserve et de territoriale.

Le front de la brigade de marche comprenait deux sous-secteurs placés : celui des **Chambrettes** (3 bataillons) sous les ordres du Chef de Bataillon MOUTON du 95^e Territorial, celui de **Beaumont** (2 bataillons) sous les ordres du Chef de Bataillon GOACHET du 324^e R. I.

A l'exception d'une petite attaque allemande sur le moulin d'Ornes qui, perdu dans la nuit du 26 au 27 avril, fut repris le matin, aucun fait important ne se produisit pendant l'occupation du secteur qui dura dans les conditions qui viennent d'être indiquées jusqu'au 27 juillet.

A cette date, la Brigade de marche fut dissoute et le 324^e R. I. avec le 365^e R. I. constitua la 107^e Brigade qui fut commandée par l'ancien chef du 324^e, promu au grade supérieur le 5 mai. Le Colonel CLEDAT DE LA VIGERIE fut remplacé à la tête du régiment par le Lieutenant-Colonel ROLAND, auquel succéda le 21 août le Lieutenant-Colonel BUREAU.

A dater du 27 juillet, le 324^e tint le sous-secteur d'**Herbebois** avec un bataillon aux avant-postes et un à **Louvemont**. Puis le 6^e Bataillon ayant quitté **Louvemont** le 24 septembre, monta en ligne le 27 à la crête des **Eparges** où le 5^e Bataillon remplacé à **Herbebois** le releva le 11 octobre.

Le 324^e appartient dès lors à la 132^e Division formant avec les 303^e et 364^e Régiments d'Infanterie la 109^e Brigade (Général LINDER).

SECTEUR DES EPARGES.

Ce secteur des **Eparges** mérite une mention particulière. Les noms du « Point X », du « Ravin de la Mort » sont dans toutes les mémoires. La lutte y fut dure toute l'année 1915. La guerre de mines y battait son plein ; des bombardements par obus de tous calibres, bombes et torpilles, bouleversaient les tranchées, occasionnant aux troupes de garnison des pertes graves et des fatigues considérables. Les deux bataillons alternèrent pour l'occupation de ce terrain bouleversé, transformé par les intempéries en fondrières où les hommes s'enlisaient, jusqu'au 4 décembre, date à laquelle le régiment, repassant à la 107^e Brigade, rejoignit la 72^e Division au nord de **Verdun**, où il tint, à partir du 13 décembre, le secteur **Béthincourt-Forges**.

1916

Le 324^e occupait ce secteur lorsque, dans la nuit du 13 au 14 février, il fut relevé et vint cantonner près de **Verdun**, à **Belleville**. Il en partit le 15, alerté par un ordre du Général CHRÉTIEN, commandant le 30^e Corps d'Armée qui, considérant comme possible une attaque ennemie dans la région du Bois des **Caures**, remettait la 107^e Brigade à la disposition du Général BAPST, commandant la 72^e Division.

Dirigé sur **Bras** et sur **Charny**, le 324^e R. I. coopéra avec le génie à la préparation du secteur en vue de l'attaque que l'on attendait. Le 18, les cadres reconnurent le terrain compris entre les routes **Vacherauville-Ville** et **Vacherauville-Samogneux**, terrain probable d'engagement de la 107^e Brigade.

BATAILLE DE VERDUN.

L'attaque allemande sur **Verdun** se déclancha le 21 février dans les conditions que chacun sait. Le 6^e Bataillon, Commandant MUZIN, était à **Charny** ; le 5^e Bataillon, Commandant GOACHET et l'E.-M. étaient à **Bras**. A 7 heures du matin, le premier obus tombait dans **Bras** qui, bientôt, se trouvait soumis à un bombardement formidable. Le Lieutenant-Colonel BUREAU donnait l'ordre d'évacuer le village et rassemblait le 5^e Bataillon, partie dans les péniches du canal de la Meuse, partie à l'écluse de **Charny**, pendant que, sous l'averse des obus, une demi-compagnie déchargeait à la gare des wagons contenant tout le matériel et le harnachement d'une compagnie de mitrailleuses qui purent être mis en lieu sûr. A **Bras**, le Lieutenant OUTARDEL, le Lieutenant COURTEMANCHE, avec un sang-froid admirable, faisaient atteler tous les trains du régiment et les sauvaient, ainsi que tous les chevaux, n'ayant à déplorer que la perte d'une voiture médicale réduite en miettes par un obus de plein fouet.

A 18 heures, le 6^e Bataillon était dirigé sur **Hautmont**, à la disposition du Colonel commandant le 362^e. Il y arrivait à 4 heures du matin, le 22, fournissait, dès son arrivée, une contre-attaque heureuse et recevait l'ordre de tenir entre le bois d'**Hautmont** et le bois des **Caures**.

A minuit, le 5^e Bataillon et l'E.-M. se mettaient en route sur **Champneuville** où dès son arrivée, à 8 heures, le 22, le 5^e Bataillon était mis à la disposition du Colonel commandant le 351^e à **Samogneux**. L'E.-M. du régiment restait à **Champneuville**.

Il est difficile de raconter la part prise par ces deux bataillons à la défense héroïque que fournit la 72^e D. I., du 21 au matin jusqu'à l'entrée en ligne du 20^e C. A., le 24 à midi. L'écrasante supériorité de l'ennemi en hommes et en artillerie lui permit de s'infiltrer, faisant tomber par encerclement les éléments de résistance. Les actes de dévouement et de bravoure furent innombrables. Il faut citer la conduite admirable des Commandants GOACHET et MUZIN, blessés tous deux, du Capitaine TOUSSAINT affreusement mutilé, du Capitaine DU COUËDIC, gravement blessé, du Lieutenant MASSE qui refusa de se coucher sous la mitraille pour donner confiance à ses hommes, du Sous-Lieutenant AUJARD qui, fait prisonnier par les Boches, non seulement ramena sa section, mais aussi ceux qui pensaient l'emmener en Allemagne, du Sous-Lieutenant OLIVIER, de l'Abbé PERRIN, aumônier du régiment qui traversa plusieurs fois le barrage encerclant **Samogneux** pour aller soigner les blessés.

Enfin le Lieutenant COURTEMANCHE, officier d'approvisionnement, sait que les hommes n'ont que deux jours de vivres : il n'hésite pas à charger un bachot sur le canal et, seul dans la nuit, à le conduire jusqu'à l'écluse de **Samogneux** en pleine fournaise.

Lorsqu'il fut rassemblé dans l'après-midi du 24, aux péniches de **Bras**, le 324^e ne comptait plus que 11 officiers et 412 hommes.

Il avait perdu en tués, blessés et disparus, 1.315 sous-officiers et soldats et 22 officiers.

Le 3 mars, le Général commandant le Corps d'Armée, adressait à ses Régiments l'ordre suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats du 30^e Corps d'Armée :
« Attaqués le 21 février par de grandes forces ennemies et une
« artillerie formidable, vous avez, jour et nuit, par un froid
« rigoureux, avec de rudes privations, soutenu l'assaut des mas-
« ses ennemies, contre-attaqué et défendu pied à pied la terre
« française avec opiniâtreté. Par votre vaillance et votre esprit
« de sacrifice, vous avez permis à de grandes forces françaises
« d'arriver à la rescousse ! Vous avez infligé à l'assaillant de
« lourdes pertes. Officiers, sous-officiers et soldats du 30^e
« Corps d'Armée, vous avez bien mérité de la Patrie ».

Le même jour, la 72^e D. I. était placée sous les ordres du Général FERRADINI : elle constituait deux brigades au lieu de trois. Le 324^e fit partie de la 144^e brigade commandée par le Colonel CLEDAT DE LA VIGERIE ; il restait sous les ordres du Lieutenant-Colonel BUREAU : 5^e Bataillon, Commandant

DU BOUCHER, 6^e Bataillon, Commandant BOURGAULT DUCOUDRAY. Après un long repos dans la région de **Belfort** où il se reconstitua, il fut porté en Alsace, en arrière de **Danmarie** où il organisa une seconde ligne. Au mois de mai, la 72^e D. I. se transportait au camp d'**Arches**, où une période d'instruction remit les régiments au point pour la nouvelle mission qui allait lui être confiée. En sortant du camp d'**Arches**, elle alla travailler aux défenses de la frontière suisse, et le 14 juin, s'embarquait pour la région d'**Amiens** où se concentraient les troupes qui devaient prendre part à l'offensive de la Somme.

D'abord 4^e Division du 20^e Corps, elle coopéra aux préparatifs de l'attaque et, du 20 au 30 juin, le 6^e Bataillon du 324^e travailla aux premières lignes, transportant avec entrain le matériel et les obus, et coopérant à l'établissement des batteries. Affectée le 2 juillet, lendemain de l'attaque, au 1^{er} corps colonial, la 72^e D. I. suivit pas à pas les progrès de ce corps pendant les premiers jours. Le 9, le couvrant à gauche sur la rive gauche de la Somme, elle appuya l'attaque qu'il prononçait sur **Barleux**, en attaquant elle-même la position **Biaches-La Maisonnette**, qu'elle emporta brillamment.

COMBAT DE BIACHES.

Le 12 juillet, le 324^e, jusqu'alors en réserve, reçut l'ordre de porter le 5^e Bataillon dans **Biaches** avec mission de tenir ce village coûte que coûte. L'ennemi qui, depuis les premiers jours de juillet accumulait de l'artillerie lourde sur le Mont **Saint-Quentin**, déclancha le 15 à 13 h. 45, un bombardement infernal uniquement par gros calibres, qui causa de graves pertes à la garnison de **Biaches** et fit sauter en partie ses dépôts de munitions. A 19 h. 45, le tir s'allongea et l'ennemi attaqua en force.

La première ligne que le régiment voisin tenait entre la **Maisonnette** et la Somme ayant fléchi dans la partie nord du Bois **Blaise**, l'ennemi, s'infiltrant à la fois par la brèche et les bords du canal, attaqua le village par son saillant est et sa lisière sud-est où il put pénétrer. Un combat de rues meurtrier s'engagea. A 23 h., la ligne du 5^e Bataillon, un moment disloquée, se rétablissait, encerclant le village, et contenant les efforts faits par l'ennemi pour déboucher des lisières et du bois **Blaise**.

Le 16, à 2 heures du matin, un bataillon du 362^e contre-attaquait **Biaches** par le sud, mais ne pouvait progresser sous les feux croisés de mitrailleuses. Une demi-heure plus tard, le 6^e Bataillon du 324^e, qui avait reçu l'ordre de contre-attaquer par le nord, se heurtait à un barrage d'artillerie formidable et devait se contenter de relever le 5^e Bataillon qui passa en soutien vers 5 heures.

Avec le jour, le combat reprit : mais, par suite du nombre et de l'activité des mitrailleuses ennemies, la progression fut jugée impossible sans préparation d'artillerie. A midi, le 6^e Bataillon recevait l'ordre de prendre ses dispositions pour attaquer le village par le nord, pendant qu'un bataillon du 362^e l'attaquerait par le sud, et les canons français commencèrent à marteler le village. Sous le bombardement infernal, le 6^e Bataillon parvenait à se rassembler en position d'attaque au nord du village et, à 18 heures, il se ruait en avant.

Au même moment, parvenait au poste du Lieutenant-Colonel BUREAU, l'ordre de retarder la contre-attaque, la préparation étant jugée insuffisante. Le contre-ordre arrivait trop tard : un message du Commandant du 6^e Bataillon, daté de 20 heures, arrivait en effet à 21 h. 40 au P. C. du Lieutenant-Colonel annonçant que toute la partie du village affectée au 324^e était enlevée, à l'exception de l'usine transformée par l'ennemi en véritable nid de mitrailleuses.

Il convient de citer les noms du Capitaine COURTEMANCHE, grièvement blessé et du Lieutenant DE COURSON DE LA VILLE-NEUVE, qui commandaient les deux compagnies d'attaque et entrèrent les premiers dans **Biaches**, des Sous-Lieutenants AUJARD, ESTRADÉ, BRIDARD et BECKER, admirables de bravoure et de décision.

Le 17 au matin, un message arrivait : « Le Commandant de « la Division envoie ses très chaudes félicitations au régiment « BUREAU dont la conduite a été admirable et en particulier au « Bataillon BOURGAULT DUCOUDRAY, dont l'attitude a été remarquable dans la 2^e attaque de **Biaches** ».

En même temps, le commandement de toutes les troupes se trouvant à Biaches, le 6^e Bataillon du 324^e, Capitaine MAES, un bataillon du 362^e, Capitaine STROMPF et 2 compagnies du 164^e en réserve passaient aux mains du Commandant BOURGAULT DUCOUDRAY.

Le même jour, une tentative fut faite pour enlever l'usine, mais elle ne fut pas poussée, notre artillerie n'ayant pu ruiner les défenses adverses.

La journée du 18 fut marquée par un redoublement d'intensité du bombardement ennemi : les troupes se tinrent prêtes à profiter de l'attaque si elle se produisait, pour contre-attaquer vigoureusement et s'emparer de la partie du village que tenaient encore les Allemands.

Relevé dans la nuit, le 6^e Bataillon tint le sous-secteur défensif Bois de l'**Epée**, ferme **Sormont**, à la droite du 5^e qui occupait les lignes entre **Feuillères** et la ferme **Sormont**. Dans l'ensemble, il n'y eut rien à signaler dans le secteur du 324^e jusqu'au 22 juillet, à part quelques salves et tirs de mitrailleuses heureux, exécutés par le 5^e Bataillon sur les renforts que l'ennemi, de

l'autre côté de la Somme, envoyait à la ferme **Monacu** attaquée par les troupes du 20^e Corps.

Relevée dans la nuit du 22 au 23 juillet, la 72^e D. I. resta en réserve dans la région **Méricourt-Morcourt** jusqu'au 9 août. Le 13 août, elle prit un secteur et le 324^e monta en ligne dans la sous-zone de **Bus** devant **Beuvraignes** (Oise).

Il quitta ces positions le 29 novembre pour occuper le 13 décembre le sous-secteur du **Pressoire** (Somme).

La région du **Pressoire**, qui venait d'être reprise à l'ennemi, avait été littéralement retournée par notre artillerie lourde. Boyaux et tranchées n'existaient pour ainsi dire plus, la pluie les avait transformés en cloaques de boue et la circulation ne se faisait qu'au prix d'efforts inouïs. Les travaux d'aménagement furent activement poussés, et, grâce à un travail continu, le secteur était habitable lorsque le régiment le quitta le 11 janvier 1917.

1917

Le 324^e revoyait la région de **Verdun**. Le 21 janvier, il prenait position dans les quartiers de **Moulainville** et **Chena**. Porté le 31 janvier à l'effectif de 16 compagnies par l'adjonction d'un bataillon provenant de la dissolution du 362^e, il étendit son front le 1^{er} mars et occupa en plus le quartier de **Châtillon**. A la date du 21 mars, le 324^e devint garnison de la sous-zone des **Blusses**, puis, relevé dans la nuit du 3 au 4 mai, il gagna la région de **Condé-sur-Aire**, assignée comme zone de concentration à la 72^e Division.

Là, cette division fut constituée sur le type de 9 bataillons et comprit les 164^e, 324^e et 365^e Régiments. L'Etat-Major de la 143^e Brigade (Colonel BATAILLE) devint l'Etat-Major de l'infanterie divisionnaire et celui de la 144^e Brigade, à la tête duquel le Colonel ANCEL avait remplacé le 18 décembre 1916 le Colonel CLEDAT DE LA VIGERIE, fut dissous.

La 72^e Division mise à la disposition de la 4^e Armée (Général ANTHOINE) et passée au 17^e Corps (Général DUMAS) arriva dans la région de **Mourmelon** le 8 mai et dès lors fut placée en réserve d'Armée.

Le 12, elle montait en ligne avec une mission offensive : il s'agissait d'enlever à l'ennemi toute vue, même précaire, sur le revers méridional du massif de **Moronvilliers** et nous assurer la libre disposition des observatoires du même massif.

COMBATS DU MONT-HAUT

L'attaque eut lieu le 20 mai, le 324^e tenait le col de la **Fosse Froide**. Entre le 164^e à gauche qui s'empara sur le **Mont-Haut** de la Cage à Poules, et le 117^e à droite (Division voisine) dont l'objectif était le Bois du Casque, il veilla à l'intégrité du front et assura, par des détachements qui accompagnaient les troupes d'assaut, les liaisons latérales. Le soir, 121 prisonniers, parmi lesquels 2 officiers d'infanterie, 1 d'artillerie et 1 médecin furent dénombrés au poste de Commandement du Lieutenant-Colonel BUREAU. La Division avait fait un total d'environ 700 prisonniers dont 15 officiers. Elle avait atteint ses objectifs.

Que de faits seraient à citer dans cette attaque. Le jeune soldat DEROUAULT et le caporal ORAIN attaquent à coups de fusil et de grenades un groupe ennemi qui cherche à résister et le dispersent : ils sautent les premiers dans la tranchée ennemie et contraignent un groupe important d'Allemands à se rendre. Le sergent JOUIN Emmanuel tient sous la menace d'un pistolet lance-fusées plusieurs ennemis qui font immédiatement « Kame-rad ! ». Enfin, on voit, debout sur la tranchée, jumelles en main, le Lieutenant GAUTHIER, commandant la C.-M. 5, aidé du Sous-Lieutenant ANCELOT comme tireur, diriger le tir d'une mitrailleuse sur des vagues de renfort ennemies avec une précision telle que celles-ci ne peuvent progresser.

La 17^e Compagnie, qui avait assuré de façon particulièrement brillante la liaison avec le bataillon du 164^e qui attaquait la Cage à Poules, fut citée à l'ordre 158 de la 72^e Division avec le motif suivant :

« La 17^e Compagnie du 324^e R. I., sous le Commandement du « Sous-Lieutenant OLIVIER, a coopéré avec le plus grand succès « à l'attaque de positions ennemies très fortifiées. Au cours de « sa marche en avant, a nettoyé à la grenade des abris encore « occupés et fait environ 80 prisonniers. A assuré une liaison « étroite avec le bataillon d'attaque. S'est maintenue intégrale- « ment sur ses nouvelles positions, malgré de lourdes pertes, « et sous un bombardement d'une violence extrême de jour et « de nuit ».

Signé : FERRADINI.

Mais l'ennemi réagissait bientôt vigoureusement. Le secteur du Casque, violemment bombardé, fut attaqué à fond le 27 mai

au matin. L'attaque fut si brutale que les tranchées conquises le 20 mai dûrent être abandonnées : mais, ce ne fut qu'un court instant. Une magnifique contre-attaque menée par le 4^e Bataillon, appuyant le régiment voisin, rétablissait la ligne telle qu'elle existait au matin. Le Boche n'avait gagné à son attaque que des pertes cruelles.

Sans se lasser, il recommençait le 31. Mais, cette fois, son effort se porta sur le **Mont-Haut**. Trois bataillons, dont un « Sturmtruppe » se lancèrent à l'assaut, à 6 heures du matin, après 36 heures d'une préparation d'artillerie formidable. Légèrement ébranlé par l'attaque furibonde, le front de la 72^e D. I. était promptement rétabli. A 8 heures, en effet, le 6^e Bataillon du 324^e, appuyé par le 5^e en soutien, contre-attaquait en liaison avec le 164^e R. I. et infligeait à l'ennemi des pertes considérables. A 9 h. 10, le front était intact.

Le Lieutenant AUJARD, à la tête d'un peloton de la 23^e C^e, se lance à la contre-attaque d'un assaillant plusieurs fois supérieur en nombre, avec une audace et une vigueur telles qu'il l'arrête sur place, et, en arrivant au corps à corps, le fait refluer en désordre vers ses lignes de départ. Il tombe blessé d'un coup de pistolet à la cuisse. Mais à ce moment le Capitaine OUTARDEL, à la tête de sa section de réserve de la 22^e Compagnie, prend l'ennemi de flanc et, dans un élan magnifique, le met en déroute.

On vit également le Lieutenant GASSIS, de la C. M. 6 s'avancer audacieusement avec deux mitrailleuses, se mettre en batterie avec une rapidité inouïe, et, prenant d'enfilade, sous un feu meurtrier, la ligne ennemie, la contraindre à un recul précipité.

A la suite de ces combats, la 72^e Division reçut de vives félicitations du Général commandant l'Armée et, dans un ordre du jour, le Général FERRADINI pouvait écrire à ses troupes :

« Le 20 mai, vous avez été admirables d'élan ! Aujourd'hui, « vous vous êtes surpassés par une ténacité indomptable. Les « 3 régiments se sont prêté un mutuel appui. Comme dans le « passé, le Pays peut compter sur vous dans l'avenir. Partout « où il nous appellera, nous serons ses fils glorieux de la Mar- « ne, de la Champagne ».

Le même ordre du jour n° 3, de l'infanterie divisionnaire, disait :

« Pendant l'attaque du 20 mai, pendant les dures journées « qui ont suivi, les 164^e, 324^e et 365^e ont montré un élan, un « courage, une ténacité qui ont fait l'admiration de tous ».

Après ces durs combats, le 324^e fut prévenu qu'il serait relevé dans la nuit du 5 au 6 juin. Des événements imprévus empêchèrent cette dernière relève d'avoir lieu ; en ligne depuis le 12 mai, après avoir mené une offensive magnifique et résisté victorieu-

sement à deux contre-attaques formidables, le régiment ne quittait la **Fosse Froide** que le 8 juin.

Mais l'ordre n° 2248 du Général FERRADINI, commandant la 72° D. I. venait le récompenser de son magnifique effort :

« **Mont-Haut**, le 6 juin 1917 :

« Vous avez vaincu l'ennemi, c'est déjà bien. Mais il fallait davantage. Malgré votre extrême fatigue, il fallait tenir encore sur les importantes positions conquises.

« Quand vous avez su pourquoi on demandait à votre vaillance ce nouvel effort, vous vous êtes raidis dans un sursaut magnifique et vous avez répondu d'une voix unanime : « C'est compris. On tiendra tant qu'il faudra. Fatigués, on ne l'est plus ».

« Ce geste, seules, des troupes d'élites étaient capables de le faire. Bravo, les gars du 324° ! Bravo, les dignes officiers qui êtes à leur tête ! ».

Après un repos d'un mois dans la région de **Brienne**, la 72° Division, repassant au 30° Corps, revint dans la région des **Monts**.

COMBAT DU TETON.

Le 9 juillet, le 324° était en ligne dans les quartiers des **Cascons** et du **Casque**. Le 14, il attaquait sur le **Téton** dans le but de désorganiser les préparatifs offensifs de l'ennemi en devançant son attaque, en s'emparant d'une partie de ses tranchées de départ.

Le 4° Bataillon ayant éprouvé de grosses pertes du fait du tir de contre-préparation ennemie, il fallut le renforcer et remonter l'attaque sous le bombardement. Malgré ces difficultés, à l'heure dite, 19 h. 45, les vagues des 22°, 13°, 15° et 19° compagnies s'élancèrent. A 19 h. 48, elles sautaient dans les tranchées adverses dont elles s'emparèrent.

Le Capitaine OUTARDEL fut encore à l'honneur, et entraîna sa compagnie avec toute la fougue qui le caractérisait. Grièvement blessé à l'épaule, il n'abandonna la ligne de feu qu'une fois sa mission remplie.

Le 15 juillet, l'ennemi contre-attaquait en pure perte. Et c'est ce jour-là que le Lieutenant BECKER qui lançait la grenade à plus de 60 mètres, seul avec deux hommes qui le ravitaillaient en projectiles, tint en échec toute une ligne de grenadiers ennemis et la força à reculer.

De son côté, le Sous-Lieutenant COTINEAU, n'ayant plus autour de lui que quelques blessés, tue à bout portant plusieurs ennemis qui l'entourent et continue seul le combat jusqu'au moment où il tombe mortellement frappé. Enfin, le soldat GUÉRIN, de la 17° Compagnie, dirigea un feu de F.-M. tellement précis

sur les vagues d'assaut ennemies que celles-ci refluerent en désordre dans leurs tranchées, dès les premières rafales.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le régiment était relevé.

A l'occasion de cette attaque, le Général FAYOLLE, commandant le Groupe d'Armées du Centre, le Général GOURAUD, commandant la 4° Armée, le Général CHRÉTIEN, Commandant le 30° Corps, adressèrent leurs félicitations à la 72° Division.

Mis au repos au camp de **Châlons**, le 324° remonta en lignes le 17 août à la **Main de Massiges** où la 72° Division prenait un secteur.

Il occupa d'abord le sous-secteur de **Beauséjour**, puis celui de **Courtine**, où le 1^{er} septembre, il s'empara de 8 prisonniers au cours d'un coup de main heureux.

Le 14 septembre, il revint avec sa division dans la région des **Monts** et tint les quartiers de la **Cage à Poules** et du **Casque** du 24 septembre au 3 novembre. Après un mois de repos, il termina l'année dans les quartiers **Désert** et **Cratère** qui constituaient le secteur **Brouette** aux environs de **Ville-sur-Tourbe**. Il y arriva le 3 décembre sous les ordres du Lieutenant-Colonel de BERCE-ROL DU MOULIN qui avait remplacé le Lieutenant-Colonel BUREAU le 3 octobre.

1918

Le 31 janvier, la Division étant mise au repos pour un mois, le 324° quitta le secteur **Brouette** pour la région de **Suippes**, dans les quartiers **Jacques** et **Sablesse** (sous-secteur de la **Rose**). Il demeura jusqu'au 27 mars dans ce secteur réputé dangereux pour les gaz. Le 12 mars, le Lieutenant-Colonel PELACOT remplaça à la tête du régiment le Lieutenant-Colonel DE BERGEROL DU MOULIN.

Le 27 mars, retournant au repos, la division revient dans la région de Suippes. Les 13 et 14 avril, quittant la Champagne pour les environs de **Compiègne**, et étant affectée au 2° Corps (Général PHILIPOT), elle passait en réserve de la 3° Armée (Général HUMBERT), le 324°, dans la zone de **Montmartin**, la **Carenne**, **Marquégliise**. Employé à des travaux divers, le régi-

ment se familiarisa avec les chars d'assaut, dont l'emploi commençait à devenir intensif.

Le 5 mai, il montait en ligne dans le sous-secteur de **Ville**, avec un front de 1.800 mètres et se mettait immédiatement au travail pour donner aux positions la force défensive qu'elles n'avaient pas eu le temps d'acquérir depuis les derniers combats de fin mars et commencement avril.

Le 2 juin, le 365^e étant retiré du front, le 324^e prit son secteur et occupa la **Bernarderie**, à gauche de **Ville**. Ce sous-secteur avait une organisation des plus précieuses ; pas de ligne de soutien, les groupes de combat n'étaient point entourés de défenses, les communications avec l'arrière étaient pour ainsi dire inexistantes. Le front du régiment atteignit 3.600 mètres.

Depuis l'attaque allemande du 27 mai sur l'Aisne, le 324^e multipliait les coups de main et les patrouilles pour renseigner le commandement. Le 4 juin, devant les menaces d'attaque de l'ennemi, l'ordre arriva de ne laisser sur la rive nord de la **Divette** que de faibles éléments de couverture, la défense devant être concentrée au sud du ruisseau ; pour donner le change, les démonstrations continuèrent contre les lignes adverses, tenues constamment sous la menace d'une attaque.

COMBATS DE VILLE ET DE LA BERNARDERIE.

Le 8 juin, à 23 h. 50, après un calme anormal de l'artillerie et de l'infanterie allemandes, qui donne à penser que l'offensive est proche, un véritable ouragan de fer, de fumée et de gaz toxiques s'abat sur le sous-secteur. Les tranchées, les villages de **Ville** et de la **Bernarderie**, les Carrières sont écrasées par des projectiles de 150, de 210 et de 305. Toutes les liaisons sont coupées. Les pigeons eux-mêmes ne peuvent servir à rien, se refusant à voler dans l'atmosphère de fumée épaisse qui remplit la vallée de la **Divette**.

Le 9 juin, à 3 h. 20, l'attaque se déclanche sur la rive nord, défendue tant bien que mal par les quelques hommes qui ont échappé aux tirs de destruction. Une heure après, l'ennemi borde la **Divette**, mais le rôle des éléments de couverture a été largement rempli.

À 6 h. 30, une tentative ennemie pour franchir le ruisseau est arrêtée net. Mais, le régiment à gauche du 324^e, semble refuser sa droite. À 9 h. 10, la liaison est perdue avec ses unités qui se replient, et, l'ennemi, profitant de leur recul, pénètre dans le bois des **Ornières**. Le 4^e Bataillon du 324^e, qui tient la **Bernarderie** est obligé, devant la menace, de rabattre sa compagnie, d'aile en crochet défensif à 11 heures. En même temps, l'ennemi passe la **Divette** et cherche à tourner la droite du régiment.

À 12 h. 15, la situation est rétablie : deux compagnies du 6^e Bataillon ont rejeté l'ennemi hors du bois des **Ornières**. Il n'a pu se maintenir au sud de la **Divette**.

Mais l'ennemi progresse à l'ouest du secteur. Il est signalé dans le bois des **Ormeaux** et, à 17 heures, renforcé, il pénètre de nouveau dans le bois des **Ornières**. À 19 h. 30, il l'occupe en totalité et la situation est grave, le 6^e Bataillon ayant été enlevé au régiment et chargé d'une mission spéciale.

À 23 h. 45, la situation est de nouveau rétablie. Avec l'aide de deux compagnies du 164^e, le 4^e Bataillon a repris le bois des **Ornières** et occupé nord et ouest du bois des **Ormeaux**.

La nuit est calme. La journée s'ouvre par un télégramme de félicitations du Général commandant la 3^e Armée à la 72^e Division dont la belle résistance a permis de maintenir intact le front est de l'Armée.

Dans la matinée, l'ennemi est signalé dans le bois des **Ours**, menaçant ainsi la ligne de repli du régiment. Mais un message de la Division enjoint de tenir quand même et le régiment tient.

Progressant sous le couvert des bois, l'ennemi atteint **Hamel** à 14 h. 30. Deux heures après, le régiment reçoit l'ordre de repli.

Seul, le 6^e Bataillon peut atteindre la seconde position. Le Lieutenant-Colonel et sa liaison, accueillis au pont de **Ribécourt** par des coups de mitrailleuses, doivent passer le Canal et l'Oise vers **Pimprez** sur des radeaux établis par le Génie. Le débit de ces radeaux étant insuffisant, le 5^e Bataillon qui les emploie, doit franchir en grande partie l'Oise et le canal sur des radeaux de fortune établis avec des matériaux trouvés sur place (planches, portes, caillebotis). Certains éléments, engageant le combat aux avancées de **Ribécourt** et longeant l'Oise, réussissent à se faire jour. Seul, le 4^e Bataillon engagé à fond, ne peut revenir. Il a d'abord reçu l'ordre de tenir coûte que coûte, puis de ne reculer que pas à pas : c'est sur sa résistance que repose le passage de l'Oise. Il le sait et, stoïquement, avec son admirable chef, le Commandant PROVOST, il se dévoue.

Le régiment se rassembla à **Janville**. Il avait perdu 20 officiers et 1.148 hommes de troupe. Mais il pouvait être fier de son œuvre ; les objectifs donnés aux troupes allemandes de l'attaque frontale pour le premier jour étaient les Carrières. 40 heures après le début de son attaque, l'ennemi était encore à la **Divette**.

La belle conduite du régiment lui valut, de la part du Général MORIER, qui, le 1^{er} mai 1918 avait pris le Commandement de l'infanterie divisionnaire en remplacement du Colonel BATAILLE, une proposition de citation à l'ordre de l'armée avec le motif suivant :

« Superbe régiment, qui a donné, à maintes reprises, des

« preuves éclatantes de ses belles qualités de ténacité et d'abnégation.

« A **Verdun** en février, à **Biaches** en juillet 1916, en **Champagne** sur les **Monts** en 1917, où il a tenu sous un bombardement intense et dans des conditions particulièrement pénibles et jusqu'à l'extrême limite de ses forces, et mérité par sa belle endurance, les éloges du Haut Commandement.

« Les 9 et 10 juin, devant **Noyon**, le 324^e R. I., sous les ordres du Lieutenant-Colonel DE PELACOT, a tenu pendant 40 heures, sous un ouragan de fer et d'obus toxiques, le terrain qui était confié à sa garde. Ses hommes, le masque à la figure, n'ont cessé de repousser les attaques de l'infanterie ennemie par leurs feux ou leurs contre-attaques répétées. Dans la soirée du 10, le 324^e, entouré de tous côtés, ne s'est replié que sur un ordre et grâce à sa splendide énergie, est parvenu à se frayer un chemin ».

Le Général Commandant l'I. D. 72.

Signé : MORIER.

Cette proposition de citation fut transmise avec les avis suivants :

Du Général FERRADINI, commandant la 72^e Division : **Très favorable.**

« En contre-attaquant continuellement, ce régiment a maintenu toutes ses positions et pris à son compte le combat sur son flanc gauche découvert par le retrait de ses voisins ».

Du Général PHILIPOT, commandant le 2^e Corps d'Armée : **Favorable.**

Du Général HUMBERT, commandant l'Armée :

« La 72^e Division avait maintenu l'intégrité de tout son front, grâce à la vaillance du 164^e et du 324^e régiments d'infanterie.

« L'effondrement de la 53^e Division, seul, a imposé une retraite qui s'est effectuée dans les conditions les plus critiques, en passant l'Oïse par des moyens de fortune. Cette opération n'a pu réussir que grâce à la valeur de ces régiments ».

Malheureusement, pour le 324^e, il ne remonta pas en ligne.

Des raisons impérieuses, devant la situation des effectifs, obligèrent le Haut Commandement à supprimer un certain nombre de régiments. Or, le 324^e, après son sublime sacrifice, était réduit à l'état de squelette : il était impossible de le reconstituer. Sa dissolution fut donc prononcée et, le 9 juillet, il passait ce qui lui restait de cadres et d'hommes aux 164^e et 365^e.

Si la dissolution du régiment l'empêcha d'être cité à l'ordre de l'armée et termina sa carrière de gloire, il a le droit d'être fier

de ses exploits. Les témoignages du Haut Commandement sont là pour affirmer son héroïsme et son esprit de sacrifice.

Et, quoique dissous avant la mémorable contre-offensive qui devait faire tourner la faveur des armes, il peut hautement revendiquer la gloire d'avoir, pour une large part, par sa résistance, son énergie et sa magnifique endurance, contribué à la victoire finale.

DÉCÉDÉS

OFFICIERS

Chef de Bataillon JEANSON, Paul-Louis.

Capitaines

BABIN, Frédéric.

CESSOT, Louis.

DELPHAUT, François.

DE LAMBERT DES CHAMPS DE MO-

REL, Jacques.

NIERENDORF, Ernest.

TOUSSAINT, Cyrille.

Lieutenants

AUJARD, Maurice.

BEYNET, Eugène.

BRUNEAU, Léon.

CHALIES, Guillaume.

CLÉMENT, Louis.

FÉRON, Pierre.

HONORÉ, Albert.

JUILLARD, Emile.

LEMAIRE, Joseph.

TOURLIER, Henri.

Sous-Lieutenants

ARNAULT, Etienne.

BRIDARD, Gaston.

CAZANOBA, Pierre.

CHUBERRE, Joseph.

GUILHAUMON, Raoul.

LAIZET, Henri.

LÉPINE, Albert.

LESAGE-DUHAZAY, Jean.

MAHIEUX, Jules.

MASSARD, Edmond.

PERRAUD, Henri.

Médecin aide-major de 2^e classe.

COQUIDÉ, Gustave.

Aspirant SIMONIN, Marcel.

Adjudants

BOUZIGUE, Albert.

CAZALS, Emile.

CROSNIER, Emile.

DAMELIN COURT, Laurent.

JOLIVARD, André.

LEFÈVRE, Désiré.

PELLERAT, Marie.

PENDU, Jean.

QUÉAU, Alain.

SURZUR, François.

TESTAERT, Camille.

Sergents-Major

HARAN, Raymond.

LEBOUCHER, Auguste.

Sergents

ALLARD, Louis.
BEAUNE, Louis.
BERTRAND, Jules.
BEYT, Paul.
BIESSE, Jean.
BLAD, Camille.
BLAREL, Eugène.
BORNUAT, Jeanny.
BOUTEILLER, Prudent.
BRETON, Jean.
BRIANT, Francis.
CANCELLIERI, Vital.
CHESNEAU, Francis.
COMMÈRE, Emile.
COMMÈRE, Louis.
COULLAUD, Ernest.
DECROIX, Elie.
DELAHAIE, François.
DIDY, Lucien.
DUBOIS, Augustin.
DURIEUX, Ferdinand.
EMERY, Georges.
FAUROT, Louis.
FIQUET, Alexandre.
FOUASSIER, Arthur.
FRÉMONT, Maurice.
GÉRET, Maximilien.
GOBERT, Louis.
GUILLERME, Germain.
GUYON, Julien.
HACQUE, Charles.
HALLÉ, Edouard.

HAREAU, Alfred.
JARDIN, Placide.
JOLIVET, Paul.
LAMPÉRIÈRE, Emile.
LEMOIGNE, Théophile.
LEROUX, William.
LEROY, Georges.
LOHÉZIC, Joseph.
MACÉ, Joseph.
MALCOIFFÉ, Lazare.
MALSANG, Théophile.
MARPAULT, Camille.
MAUGENDRE, François.
MÉCHIN, Pierre.
MICHARD, Jean.
MILLARD, Joseph.
MINETTE, Denis.
MONTAGNER, Gabriel.
MOREAU, Georges.
MORIN, Marcel.
MOULIN, Gaston.
PETIT, Eugène.
PICHON, Ernest.
POULAIN, Charles.
PRÉVOTEAUX, Julien.
PRINCÉ, Alfred.
ROCHER, Jean.
ROLIER, Louis.
STINDEL, Auguste.
THOMAS, Charles.
THOMAS, Gédéon.
VINCENT, Désiré.

Caporaux-fourriers

DÉAN, Marc.
HÉRAUDE, Emile.

RENOU, Raoul.
SAGNIER, Charles.

Caporaux

AINÉ, Léon.
BASQUE, Louis.
BEAUDOUIN, Fernand.

BELOT, Paul.
BERTHON, Félix.
BESNARD, René.

BOULAY, Joseph.
BOURDIN, Etienne.
BRUNEAU, Charles.
CANNIOU, Eugène.
CHACORNAC, Henri.
CHAMFRAULT, Georges.
CHAPRON, Pierre.
CHEVROLIER, Pierre.
CLÉMENT, Emile.
COLASSE, Georges.
COLOMBIER, Alphonse.
COQUIDÉ, Joseph.
CORMIER, Pierre.
DABADIE, Joseph.
DESLANDES, Pierre.
DESNOS, Placide.
DUCLOS, Paul.
FAHIER, Georges.
FENIÈS, Emile.
FERLIN, Raphaël.
FOURNIER, Henri.
FREISSEIX, Adrien.
GALLAIS, Georges.
GASNIER, Jules.
GESLIN, Auguste.
GOUIN, Lucien.
GUÉRIN, Joseph.
GUYOMARCH, Gabriel.
HALLEY, Joseph.
HUCHEDÉ, Clément.
JAMOIS, Joseph.
JOUATEL, Henri.
LAFFAY, Emile.
LAIDOIRE, Gustave.
LANSLIN, Henri.
LEFÈVRE, Albert.
LEGUEU, Auguste.
LELIÈVRE, Auguste.

LEMONNIER, Paul.
LEPAGE, Paul.
LEROUGE, Marius.
LESCUDIER, Raymond.
LOYAU, Jules.
MALSON, René.
MONSIMIER, Albert.
MORICE, Gaston.
MORINEAU, Jean-Baptiste.
MOUCHÈRE, Roger.
PAILLARD, Joseph.
PERLEMOINE, Jules.
PERROTEAU, Joseph.
PESLIER, Isidore.
PIARD, Camille.
PIED, Albert.
PORTIER, Jules.
POULAIN, Jean-Marie.
POUTOUT, Martial.
PRUDHOMME, Emile.
RABOT, Constant.
RAIMBAULT, Yves.
RIBOT, Julien.
RICAUD, Lucien.
RICOTTEAU, Victor.
RIGAUD, Emile.
ROHART, Fernand.
RUELLE, Albert.
SABIN, Joseph.
SAURY, Robert.
SAUVAGE, Georges.
TESSÉ, Henri.
THÉARD, Albert.
TRIPOLY, Louis.
TROUSSELLE, Alphonse.
VANHERSEL, Paul.
VIDAL, Emile.
YVON, Marcel.

1^{re} classe

BÉRALDI, André.
BESNARD, Louis.

BETTON, Alexandre.
BEURIER, Henri.

Bois, Jean.
BOURGUILLEAU, Jules.
BRAULT, Georges.
BRIANT, Georges.
CHAPILLON, Louis.
CHARLON, Henri.
COLINS, Pierre.
CORDIER, Albert.
CORDIER, Jules.
COSNARD, Auguste.
DELÉTANG, Edmond.
DELILLE, Augustin.
DULIEU, Victor.
FAUVEAU, Eugène.
FOURMOND, Paul.
GAUTRIN, François.
GOIJON, Auguste.
GUILMEAU, François.

HEMERIE, Adolphe.
HOUILLOT, Alexandre.
JANQUIN, Léon.
JEUDY, Joseph.
LIZÉ, Pierre.
LOCHARD, Jules.
MARAIS, Ernest.
MONNIER, François.
MORCEL, Pierre.
MORICE, James.
MORVAN, Augustin.
PERRAULT, Marius.
PETIOT, Emile.
RICARD, Jean-Pierre.
TOURTEAU, Etienne.
VERGER, Emile.
VIEL, Victor.

2^e classe

ADAM, Hubert.
ADER, Dominique.
ALAZARD, Marcel.
ALMÉRAS, Joseph.
ALUSSE, Auguste.
ANCKIÈRE, Jules.
ANDRÉ, Henri.
ANDRÉ, Louis.
ANNERON, Henri.
APOLLINE, Alexandre.
ARISTÉE, Joseph.
AUBRY, Adolphe.
AUBRY, Albert.
AUBRY, François.
AURELLE, Alexandre.
BACHELET, Eugène.
BACQUAERT, Elie.
BADIER, Eugène.
BADIER, Pierre.
BALLU, Henri.
BANTON, Joseph.
BARBERY, René.

BARBET, Louis.
BARBIER, Georges.
BARBOU, Gustave.
BARON, Jules.
BARRAIS, Jules.
BARRÉ, Joseph.
BASILLAIS, Basile.
BAYON, Jean-Marie.
BÉAL, Emile.
BÉASSE, Valentin.
BEAUDOIN, Jean-Baptiste.
BEAUDOUIN, Henri.
BEAUFILS, Emmanuel.
BEAUFORT, Almire.
BÉCHADE, Pierre.
BÈCHE, Léon.
BÉCHU, Eugène.
BEDOUET, Hippolyte.
BELLANGER, Alphonse.
BELLOIR, Emilien.
BENOIT, Pierre.
BERNE, Isaïe.

BERNE, Julien.
BERTHELOT, Auguste.
BERTHELOT, Francis.
BESNIER, François.
BEUCHER, Joseph.
BEUCHER, Pierre.
BEURY, Albert.
BEYLIER, Jean.
BIBRON, Louis.
BIDAUX, Almire.
BIDOCHÉ, Louis.
BIGOT, Constant.
BINET, René.
BLANCHARD, Auguste.
BLANCHET, Auguste.
BLIN, Adolphe.
BLOTTAS, Georges.
BLUT, Joseph.
RODÉ, Pierre.
BODIN, Joseph.
BOISTARD, Joseph.
BONANT, Jean-Marie.
BONNAUD, Gaston.
BONNEL, Pierre.
BONNIER, Benjamin.
BONNIÈRE, Jean-Baptiste.
BONNOT, François.
BONVALLET, Joseph.
BOUCHER, Jules.
BOUET, Constant.
BOUGRON, Régis.
BOUILLON, Auguste.
BOULANGER, Jules.
BOULAY, Auguste.
BOULAY, Clément.
BOULET, Alfred.
BOURBIER, Maurice.
BOURDAIS, Emile.
BOURDON, Victor.
BOURGAULT, Constant.
BOURGAULT, Joseph.

BOURGEOLET, François.
BOURGES, Hippolyte.
BOURGUIGNON, Alfred.
BOUVELOUP, Auguste.
BOUTIER, François.
BOUTON, Emile.
BOUTRUCHE, Jean-Baptiste.
BOUVIER, Jean-Baptiste.
BOUVIER, Joseph-Ferdinand.
BOUVIER, Joseph-François.
BOUVIER, René.
BOYAIS, René.
BRAULT, Pierre.
BRÉJOUIN, Edouard.
BRÈS, Wilfrid.
BRETON, Baptiste.
BRETON, François.
BRETONNIER, Joseph.
BRETONNIÈRE, Louis.
BRIENT, Pierre.
BRILLANT, Auguste.
BRILLET, Joseph.
BRILLOUET, Charles.
BROUSSIN, Jean.
BRUEL, Jacques.
BRULÉ, Louis.
BRUNET, Gustave.
BRUNET, Léon.
BRY, Eugène.
BULLINGER, Clément.
BURGOT, Elie.
BUTHIER, Jules.
BUTTIER, Eugène.
BUTTIER, Louis.
CABIRO, François.
CAILLAUD, Jules.
CAILLIERET, Ernest.
CAMPAGNE, François.
CARBONNEAU, Emile.
CARPENTIER, Raphaël.
CARRÉ, Alfred.
CARRÉ, Jean-Baptiste.

CARRÉ, Joseph.
 CARRÉ, Louis.
 CARREZ, Joseph.
 CAUVEL, François.
 CÉBRON, Joseph.
 CERISIER, Henri.
 CERNET, Amédée.
 CHALMEL, Jean.
 CHAPLAIN, Marcel.
 CHARLES, Edouard.
 CHARPENTIER, Fernand.
 CHARPENTIER, Paul.
 CHASSEPOT, Alexandre.
 CHAUDRONNIER, Gustave.
 CHAUPITRE, Pierre.
 CHAUSSEY, Marcel.
 CHAUVEL, Emile.
 CHAUVIÈRE, Emile.
 CHAVIGNY, Armand.
 CHAZERAULT, Aristide.
 CHEFTEL, Emile.
 CHÊNE, Narcisse.
 CHÉNEAU, Louis.
 CHENET, Pierre.
 CHESNEAU, Ernest.
 CHEVALIER, Auguste.
 CHEVALIER, Hippolyte.
 CHEVREL, Louis.
 CHEVROLLIER, Ferdinand.
 CHICAULT, Victor.
 CHOISNARD, Joseph.
 CHOPIN, Pierre.
 CHRÉTIEN, Henri.
 CINTRAT, Georges.
 CIRON, Pierre.
 CLANET, Jean.
 CLASS, Charles.
 CLAVREUL, Armand.
 CLAVREUL, Honoré.
 CLAVREUL, Louis.
 CLIN, Gustave.
 CLOUET, Edouard.

COCONNIER, Isidore.
 COIGNARD, Louis.
 COHU, Auguste.
 COLLET, Henri.
 COLLET, Marcel.
 COLLIN, Armand.
 COLOMIÈS, Alphonse.
 COPPIETERS, Anatole.
 COQUELIN, Albert.
 CORBIN, Albert.
 CORDESSE, Pierre.
 CORDINA, Auguste.
 CORMIER, Léon.
 CORNET, Paul.
 CORSIN, Joseph.
 COULON, Baptiste.
 COULON, Constant.
 COUPEL, Julien.
 COURRIER, Baptiste.
 COUSIN, Maurice.
 COUTURIER, Auguste.
 COUVIN, Emile.
 COUTURIER, Charles.
 COUTURIER, Louis.
 CRABBE, Jules.
 CRASNIER, Joseph.
 CRIBIER, Emile.
 CRONNIER, Augustin.
 CRUBLET, Victor.
 CULLERIER, Auguste.
 DARRIET, Jean.
 DAVID, Emile.
 DAVID, Louis.
 DAVID, Pierre.
 DAVOINE, Raoul.
 DAVOUST, Louis.
 DEBUSSCHÈRE, Henri.
 DEFER, Clément.
 DEJOIE, Marcel.
 DELAMARCHE, Albert.
 DELANGE, Albert.
 DELANOË, Alphonse.

DELASSALLE, Alphonse.
 DELATTRE, Louis.
 DELAUNAY, Alexandre.
 DELAUNAY, Joseph.
 DÉLÉPINE, Louis.
 DELIÈRE, Julien.
 DELIMOGE, Charles.
 DELON, Justin.
 DELPLACE, Victor.
 DELPY, Léon.
 DELSAUT, Eugène.
 DELTEIL, François.
 DEMOIS, Edmond.
 DENAIS, Emile.
 DENEUX, Charles.
 DERBRÉ, Victor.
 DERENNES, Auguste.
 DESBARBIEUX, Félix.
 DESCHAMPS, Eugène.
 DESÉVÉDAVY, Pierre.
 DESHOUX, Joseph.
 DESLANDES, Fernand.
 DESLANDES, Jules.
 DESMOTS, Jean.
 DESNOS, Augustin.
 DESPLANCQ, Charles.
 DESREMAUX, Jean.
 DESSERT, Charles.
 DESVAUX, Edouard.
 DESVAUX, Marcel.
 DEVY, Constant.
 DEWILDE, Victor.
 DIARD, Lucien.
 DINÉ, Maxime.
 DISLYS, Charles.
 DOISNEAU, Lucien.
 DOISY, Léon.
 DOLENNE, Charles.
 DOUBLET, Emile.
 DOUCET, Lucien.
 DOUDET, Aristide.
 DOUILLET, Albert.

DREUX, Alexis.
 DROUIN, Constant.
 DUBOIS, Jean-Baptiste.
 DUBRAY, Emile.
 DUBREIL, Ernest.
 DUBUARD, Louis.
 DUCHATEAU, Achille.
 DUCHEZ, Michel.
 DUCLOS, François.
 DUFOUR, Célestin.
 DUFOUR, Fernand.
 DUFOUR, Julien.
 DUHAIL, Clément.
 DUHAMEL, Jean.
 DUHOU, Eugène.
 D'UMEZ, Fernand.
 DUMONAL, Georges.
 DUNAIRE, André.
 DUPONT, Albert.
 DUPONT, Alexandre.
 DUPONT, Ange.
 DURAND, Auguste.
 DURAND, Eugène.
 DURAND, François.
 DURAND, Victor.
 DUTEIL, Eugène.
 DUTERTRE, Henri.
 DUVAL, Louis.
 DUVAL, Paul.
 DUVAL, Robert.
 DUVAL, Victor.
 EDON, Daniel.
 EGARD, Edmond.
 ERMONT, Emile.
 ESCHBACH, Georges.
 FACQ, Joseph.
 FAGUET, Joseph.
 FAILLIÉ, Jérôme.
 FAROUAULT, René.
 FAUCHET, Armand.
 FAYER, Joseph.
 FER, Claude.

FERRAND, Joseph.
 FERRAO, Henri.
 FERRÉ, Auguste.
 FERRET, Léopold.
 FERTÉ, Eugène.
 FÉVRIER, Alexandre.
 FÉVRIER, François.
 FLEURET, Jules.
 FORGET, Charles.
 FORGET, Henri.
 FORTIN, Emile.
 FORVEILLE, Alexis.
 FOUASSIER, Pierre.
 FOUCAULT, Auguste.
 FOUCHER, Constant.
 FOUCHER, Henri.
 FOUCHER, Julien.
 FOUCHER, Joseph.
 FOUÈRES, Isidore.
 FOUILLAND, Félix.
 FOUQUERAY, Adolphe.
 FOUQUET, Joseph.
 FOURMOND, Joseph.
 FOURNIER, Alphonse.
 FOURNIER, François.
 FOURNIER, Hippolyte.
 FOURNIER, Jean-Baptiste.
 FRANÇOIS, Eugène.
 GAGNER, Louis.
 GAHÉRY, Pierre.
 GAIRIF, Alfred.
 GALARD, Léon.
 GALLAIS, Achille.
 GALLAIS, Charles.
 GARNIER, Eugène.
 GARNIER, Fulgence.
 GARNIER, Henri.
 GARY, Albert.
 GASSELIN, Eugène.
 GASTINEAU, François.
 GAUDIN, Alexis.
 GAULTIER, Emile.

GAULTIER, Joseph.
 GAUTIER, Elie.
 GAY, Clément.
 GÉMIN, Henri.
 GENDRY, Emile.
 GENDRY, Eugène.
 GENOUD, Guérin.
 GEORGET, Ernest.
 GERBAULT, Henri.
 GERBOUIN, Alphonse.
 GÉRÉ, Gustave.
 GESLAIN, Joseph.
 GESLIN, Henri.
 GIGAN, Joseph.
 GILARD, François.
 GILLES, Pierre-Joseph.
 GIORDAN, Marius.
 GIRARD, Pierre.
 GOSNET, Auguste.
 GOUABAU, Michel.
 GOUESSE, Auguste.
 GOUESSE, Joseph.
 GOULLIER, Gabriel.
 GOULAS, Marie.
 GOULLIER, Ferdinand.
 GOURAND, Henri.
 GOURY, Paul.
 GOUSSÉ, Alexis.
 GOUTTE, Ernest.
 GOYAU, Lucien.
 GRANDIÈRE, Gustave.
 GRANGÉRE, Jules.
 GRUDET, Pierre.
 GUAINÉ, Paul.
 GUÉDON, Louis.
 GUÉGAN, François.
 GUÉRIN, François.
 GUÉRIN, Léon.
 GUERRIER, Eugène.
 GUERRIN, Auguste.
 GUIBOUT, Emilien.
 GUICHARD, Ferdinand.

GUIDEAU, Maurice.
 GUILLOIS, Louis.
 GUINOISEAU, René.
 GUION, Emile.
 GUYARD, Adolphe.
 GUYARD, Constant.
 GUYARD, Constant-Michel.
 HAMELIN, Jean.
 HAMELOT, Félix.
 HANIL, Pierre.
 HAQUEBERGE, Edouard.
 HARDOUIN, Arsène.
 HAUTOIS, Prosper.
 HAVETTE, Louis.
 HAYER, Pierre.
 HELLEUX, Auguste.
 HENRY, Baptistin.
 HÉRAUT, Auguste.
 HERBINIÈRE, Victor.
 HERROUIN, Joseph.
 HERVER, Louis.
 HEURTIN, René.
 HILAIRE, Lucien.
 HIRON, François.
 HOUBINE, Lucien.
 HOUILLOT, Julien.
 HOURDIER, François.
 HOUSSAY, Joseph.
 HOUTIN, François.
 HOUTIN, Joseph.
 HOYEZ, Adolphe.
 HUBERT, Jean-Baptiste.
 HUBERT, Joseph.
 HUBERT, Louis.
 HUCHEDÉ, Pierre.
 HUET, Jules.
 HUET, Jules-Marie.
 HUMEZ, François.
 HUYARD, Aimé.
 JACQUET, Marie.
 JAFFRÈS, Edern.
 JAILLET, Léon.

JANVRIN, Alfred.
 JARRY, Georges.
 JAUBERT, Jean.
 JÉGU, Emile.
 JÉGU, Léon.
 JENTY, François.
 JOLLIVEL, Alfred.
 JOLY, Joseph.
 JOSEPH, Zacharie.
 JOURDAN, Armand.
 JOURNÉE, Louis.
 JUBAULT, Auguste.
 JUBEAU, Louis.
 JULLIARD, François.
 KAYL, Joseph.
 KERRIEN, Jean.
 KLÉMAN, Paul.
 LABBÉ, Joseph.
 LABBÉ, Victor.
 LABÉ, Alfred.
 LACOSTE, André.
 LACOUR, Jean.
 LAIR, Paul.
 LALANDE, Jules.
 LAMARCHE, Constant.
 LAMBERT, Jean-Marie.
 LAMY, Joseph.
 LANDAIS, Adolphe.
 LANDELLE, Henri.
 LANEAU, Adolphe.
 LANOS, Aimable.
 LARBALETIER, Joseph.
 LAUZERAY, Eugène.
 LAVANCIER, André.
 LAVANNIER, Jules.
 LAZÉ, Henri.
 LEBAILLIF, Constant.
 LEBERGER, Pierre.
 LEBouc, Pierre.
 LEBRETON, Louis.
 LE BRETON, Paul.
 LE BRIS, Charles.

LECLERC, Auguste.
 LECLERC, François.
 LECLERC, Constant.
 LECLERC, Jules.
 LECOMTE, Etienne.
 LÉCUYER, Emmanuel.
 LEFAUCHEUX, Baptiste.
 LEFEUVRE, Jules.
 LEGEARD, Louis.
 LEGRAND, Jean.
 LELIÈVRE, Emile.
 LEGRAND, Jules.
 LELOUP, François.
 LEMANCEAU, Arthur.
 LE MERCIER, Albert.
 LENOIR, Adrien.
 LENOIR, Victor.
 LE PALLEC, Joseph.
 LEPEC, Stanislas.
 LEPONT, Gilles.
 LEPRUNIER, Eugène.
 LERICHE, Eugène.
 LEROUX, Albert.
 LE ROY, Auguste.
 LEROY, Prosper.
 LETERME, Eugène.
 LETEURTRE, Louis.
 LEVRARD, Henri.
 LHERMITTE, Alphonse.
 LHOMMEAU, Alexandre.
 LHÔTE, François.
 LHOTELIER, Paul.
 LHUISSIER, Ferdinand.
 LION, Auguste.
 LION, François.
 LIVET, Auguste.
 LIZÉ, Joseph.
 LOISON, Louis.
 LORIÈRE, Aimable.
 LOUATRON, Jules.
 LUCAS, Léon.
 MACÉ, Louis.

MAGNIEN, Jules.
 MAHÉ, René.
 MAHIER, Frédéric.
 MAHIER, Jacques.
 MAILLET, Lucien.
 MALÉPART, Marie.
 MALESCOURT, Florentin.
 MALMOUCHE, Clément.
 MANGÈRE, Jean.
 MARAIS, Joseph.
 MARANGÉ, Marius.
 MARAQUIN, Henri.
 MARCADÉ, Alphonse.
 MARCHAIS, Georges.
 MARCHAND, Eugène.
 MARIA, Baptiste.
 MARJOT, Pierre.
 MAROT, Jules.
 MARPEAU, Jean.
 MARSOLLIER, Arsène.
 MARSOLLIER, Louis.
 MARTEAU, Ferdinand.
 MARTEAU, Jules.
 MARTIN, Almire.
 MARTIN, Georges.
 MARTIN, Jean.
 MARTIN, Joseph.
 MARTIN, Louis.
 MARTINEAU, Victor.
 MARY, Ernest.
 MASSAL, Charles.
 MASSIN, Hyacinthe.
 MAUPOINT, Frédéric.
 MEIGNAN, Eugène.
 MEIGNAN, Louis.
 MEIGNAN, Théodore.
 MENAN, Alexandre.
 MENSEILIN, Moïse.
 MENUT, Daniel.
 MERCIER, Alfred.
 MERCIER, Auguste.
 MERCIER, Jean-Baptiste.

MERCIER, Yves.
 MÉSANGER, Georges.
 MÉTAYER, Jules.
 MÉZELLE, Jean-Baptiste.
 MICHAUD, Raoul.
 MICHEL, Eugène.
 MILLON, Jean.
 MINARD, Jean.
 MOBUCHON, Pierre.
 MOLES, Joseph.
 MONCEAU, François.
 MONGERMONT, François.
 MONNIER, Gustave.
 MONNIER, Jean.
 MOREAU, Célestin.
 MOREAU, Ferdinand.
 MOREAU, Louis.
 MOREL, Jean-Marie.
 MOREL, Marcel.
 MORICEAU, Victor.
 MORIN, Engène-Marie.
 MORIN, Eugène-Paul.
 MORIN, François.
 MORIN, Jean.
 MORIN, Pierre.
 MORNE, Célestin.
 MOTTIER, Hippolyte.
 MOTTAIS, Joseph.
 MOULINS, Ernest.
 MOUSSU, Joseph.
 MULOT, Emile.
 NAULT, François.
 NEVEU, François.
 NICOLAS, Adrien.
 NICOLAS, Jean.
 NOËL, Louis.
 NOUVIALE, François.
 NOYER, Emile.
 OGIER, Eugène.
 OHRAN, François.
 ORAIN, Raoul.
 OSIRIS, Auguste.

PAGNOUX, Henri.
 PAILLARD, Joseph.
 PAILLOUX, Michel.
 PALHOL, Louis.
 PANNIER, Clovis.
 PANNIER, Fernand.
 PANNIER, Victor.
 PARIS, Emile.
 PARIS, Georges.
 PARRET, Marien.
 PASCAL, Albin.
 PASQUIER, Jean-Baptiste.
 PATTIER, Paul.
 PAUTY, Jean-Baptiste.
 PAVEC, Henri.
 PÉCHARMANT, Louis.
 PÉJU, Jean.
 PELLÉ, Pierre.
 PELTIER, Frédéric.
 PENIDE, André.
 PÉRÈS, Henri.
 PERRIER, Auguste.
 PERRIER, Joseph.
 PERRIN, Pierre.
 PESCHARD, Auguste.
 PESCHARD, Louis.
 PETITCOLAS, Jean-Baptiste.
 PEYRAMAURE, Paul.
 PHILIDET, Benoît.
 PICARD, Henri.
 PIERRE, Célestin.
 PILLARD, Victor.
 PINAULT, Louis.
 PINCHART, Alfred.
 PINET, Marcel.
 PINOT, François.
 PIOCH-NOUAILHAC, René.
 PIQUET, Baptiste.
 PLANCHENAULT, Auguste.
 PLANCHENAULT, Ferdinand.
 PLOURABOUÉ, Joseph.
 PLU, Théodore.

PLUMAIL, Georges.
POIGNET, Jean-Baptiste.
POISSON, Gaston.
PONCELET, Auguste.
PONTHET, Charles.
PONTON, Georges.
PORCHER, Jean-Marie.
POTTEZ, Félicien.
POTTIER, Albert.
POTTIER, Paul.
POUTEAU, Louis.
POUZAUD, Pierre.
PRIANT, Eugène.
PRIMAULT, Julien.
PRIoux, Adolphe.
PROTAT, Emile.
PROVOST, Julien.
PUISSANT, Lucien.
QUIÉVREUX, Louis.
QUILLET, Julien.
RAGONNAU, Jean.
RAGOT, Eugène.
RAPAUD, Noël.
RATIER, Jean-Baptiste.
RAULT, Louis.
RAYNAL, Philippe.
RECOURCÉ, Louis.
REDON, Pierre.
REGNIER, Armand.
REGUIN, Aimé.
REY, Jules.
RICOU, Louis.
RICHARD, Jean-Baptiste.
RICHER, Georges.
RICHOMME, François.
RICORDEAU, Ernest.
RIEFFEL, Jean-Baptiste.
RIEU, Antoine.
RIGUET, Alexis.
RIOU, Charles.
RIOU, Jean.
RIVÉ, Jean.

RIVET, François.
ROBERT, Jean-Baptiste.
ROBERT, Léon.
ROBIN, Alexis.
ROBIN, Auguste.
ROBIN, Edouard.
ROLLAND DE CHAMBAUDOUIN D'ERCE-
VILLE, Bernard.
ROMANE, Joseph.
ROUBINET, Pierre.
ROUILLARD, Paul.
ROUL, Pierre.
ROUILLIAUX, Joseph.
ROULOIS, François.
ROUSSEAU, Charles.
ROUSSEAU, Edmond.
ROUSSEAU, Henri.
ROUSSEAU, Jean.
ROUSSEAU, Louis.
ROUSSEAU, Victor.
ROUSSEL, Jules.
ROUSSELIN, Alphonse.
ROUX, Ange.
ROYER, Victor.
RUAAULT, François.
RUEL, Elie.
SABY, Alfred.
SAGET, Joseph.
SAGET, Julien.
SAINT-ANTOINE, Nicolas.
SALAVILLE, Louis.
SALLÉ, Jean.
SAMSON, Georges.
SAUBOUA, Guillaume.
SAUQUET, Louis.
SAURY, Joseph.
SAUVAGE, Joseph.
SENCIER, Félix.
SERRE, Eugène.
SIMON, Antoine.
SIMON, Georges.
SIMON, Joseph.

SOCHON, Charles.
SONNET, Baptiste.
SORIEUL, Léon.
SOUMEILLAN, Jérosyme.
SOUQUE, Baptiste.
STEENHOUT, Désiré.
TAFFOREAU, Alexis.
TASSART, Théodore.
TELLIER, Victor.
TERTRAIS, Frédéric.
TESSIER, Ferdinand.
TESTIER, Alphonse.
TEXIER, Jean.
THIÉBAUX, Jules.
THILLY, Maurice.
THIREAU, Camille.
THIREAU, Eugène.
THUILLIER, Henri.
TIZON, Pierre.
TONNELIER, Georges.
TOUCHARD, Jean.
TOULEAU, Julien.
TOUZET, Henri.

TRUCHE, Amédée.
TURCAS, Jean-Baptiste.
TURFAULT, Joseph.
VAILLANT, Félix.
VALET, Henri.
VARINOT, Hippolyte.
VARLET, Edmond.
VARLET, Jules.
VARNEROT, Numa.
VASSEUR, Léon.
VEAU, Auguste.
VELLIER, René.
VERGER, Eugène.
VERGER, Jules.
VIDRINES, Victor.
VIGER, Arthur.
VIGINEIX, Jean.
VINCENT, Jean.
VINSONNEAU, Georges.
VIOT, Arsène.
VISEUR, Victor.
VOISY, Joseph.
ZITTER, Jules.

Service auxiliaire ROUSIER, Norbert.

Décédés en captivité

Adjudant HARPE, Jean-François-Marie.

Sergents

ABRIANI, Lucien.
BOURGIN, Auguste-Jean-Marie.
DAVY, René-Frédéric-Joseph.
FOUQUENET, Henri-Marie-Joseph.

GEISENBERGER, Albert.
LASSAIGNE, Ernest-Rémi.
MADELINÉ, Daniel.

Caporaux

DÉRACHE, Clément-Gustave.
GAUCHE, Marcel-Adolphe.

PROSPER, Emile.
ROLLAND, Charles.

1^{re} classe

CALSAC, Lucien-Antoine-Julien.	PIROIS, Jean-Marie.
DURAND, Francis-Léon.	RALLU, Ferdinand.
GARNIER, Eugène-Auguste.	ROUSSEAU, Jules.
METTAIS, Georges.	

2^e classe

BÈCHE, Anatole-Léon.	GRIMAUT, Pierre-Jean.
BEUCHE, Marie-Joseph.	HERVAGAUT, Louis-Guy-Marie.
BONNEAU, Victor-Marie.	HESSANT, François-Armand.
BOULAIS, Francis-Joseph.	KERMARC, Pierre-Marie.
BRIDE, Lucien-Louis.	LAMBERT, René-Louis.
CHAILLES, Constant-Louis.	LEROY, Léon.
COLOMBET, Sylvain-Paul.	LÉVÊQUE, Henri.
COQUELIN, Léon-Paul.	LOCQUENEUX, Jules.
DALIBARD, Auguste-François.	LORIOT, Joseph.
DELINE, Jean-Marie-Toussaint.	MADOURAUD, Léonard.
DENUAULT, Jean-Baptiste-Louis.	MAUBERT, Raoul.
DESBOIS, Paul-Charles-Louis.	MONNIER, Louis.
DOISNEAU, Aug.-Albert-Alphonse.	MOUILLERAC, Léopold.
DURAND, Jean-Baptiste.	PELAY, Pierre.
FALEMPIN, Amédée-Vincent.	PETIT, Justin.
FONTAINE, François-Firmin.	PÉTRY, Arthur.
FORESTIER, Ambroise-Théodule.	PLANCHAIS, Gustave.
FOUCHER, Joseph-Georges.	ROHART, Henri.
FOUQUET, Jean-Marie-Pierre.	ROBIN, Pierre.
GAUDRÉ, Eugène-Alphonse.	TENDRON, Louis.
GAUTIER, Louis-Emile.	TUPIGNY, Léon.

Disparus

Adjudant CHAMPÉMOND, Jean.

Sergents

BOUVIER, Anatole.	CONTE, Augustin.
CAUBET, Louis.	GATTECHAUT, Edouard.
CHAMPDAVOINE, Alexandre.	JAN, Louis.
CHEVALLIER, François.	JUPIN, Julien.
CONORD, Alphonse.	LANDELLE, Léon.

LAURUE, Georges.
LE ROUZIC, Guillaume.
MALAGNOUX, Auguste.
MANDAGAREN, Jean.

MAUGER, Charles.
PLÉ, Jules.
SAVOYE, Marcel.
VINCENT, Léon.

Caporaux

BESSON, Jean.	HUE, Aristide.
BLIN, Eugène.	KLAËS, Lucien.
BOUTIER, Emile.	MAIGNAN, Jules.
BRUN, Jean-Marie.	MAISSE, Vital.
CIZÉ, Ernest.	NOËL, Jean-Marie.
DEROUIN, Lucien.	PERHO, Jean-Baptiste.
DESDIONS, Emile.	PETIT, Louis.
DROUIN, Paul.	POULAIN, Henri.
EUSTACHE, Henri.	SAINTIER, Charles.
GOURVEZ, Jean.	TROUILLARD, Louis.
FROGÉ, Louis.	VELLEAUD, Etienne.

Soldats de 1^{re} classe

BÉRIHAULT, Jules.	GONTHIER, Elie.
BOUVET, Auguste.	JOLY, Ernest.
CHÉMAIL, Francis.	LAUNAY, Joseph.
DOUDET, Constant.	MIGNOT, Victor.
GAGNER, Emile.	

Soldats de 2^e classe

ACARI, Joseph.	BOULAIN, Paul.
ACHILLE, Théodore.	BOULAY, Auguste.
ALAPHILIPPE, Albert.	BOURDAIS, Jules.
AUBERT, Georges.	BOURDOIS, Ferdinand.
AVRIL, Victor.	BOUVET, Jean-Marie.
BARDOU, Georges.	BRAULT, Félix.
BEAUCHÊNE, François.	BRÉHIN, Georges.
BEAUJEAN, Julien.	BRIGAULT, Roger.
BÈCHE, Albert.	BRILLET, Louis.
BESLARD, Ernest.	BRION, Adolphe.
BESNIER, Vital.	BUCHET, François.
BIGEAULT, Fortuné.	BUQUET, Jean-Marie.
BLANC, Gabriel.	BURGEOT, Georges.
BLANCHOUIN, Léon.	CAILLOT, Eugène.
BLAS, Edmond.	CAMARET, Maurice.
BODARD, Louis.	CAMPAGNE, Jean.

CANIOU, Alexandre.
 CARBOIS, René.
 CÉSSE, Henri.
 CHADAIGNE, Edouard.
 CHADUC, Léon.
 CHAINTREAU, René.
 CHAMPALAUNE, Joseph.
 CHARBONNIER, Adrien.
 CHARDRON, Auguste.
 CHASSÉ, Théodore.
 CHAUVEAU, Georges.
 CHEMIN, Jean-Marie.
 CHEMIN, Léon.
 CHEVALLIER, Germain.
 COCHON, Auguste.
 COULANGE, Joseph.
 COULON, Raoul.
 CRIBIER, René.
 CROISSANT, Albert.
 CROTTÉ, Louis.
 CRUZEL, Alexis.
 DANIEL, Théophile.
 DAVID, Pierre.
 DAVY, Louis.
 DELAHAYE, Henri.
 DELAUNAY, Emile.
 DELIÈRE, François.
 DEMAIRE, Paul.
 DEMEUE, Albert.
 DEPELCHIN, Augustin.
 DESPRÈS, Marcel.
 DESTIVEAUX, Joseph.
 DESVAUX, Alphonse.
 DILY, Auguste.
 DODIN, Joseph.
 DOISNEAU, Auguste.
 DOMER, Joseph.
 DUCLOZE, Christin.
 DUPONT, Louis.
 DURAND, Armand.
 DURAND, Auguste.
 DUTAY, Joseph.

DUVAL, Charles.
 DUVAL, Jean-Marie.
 FERRAND, Louis.
 FERRÉ, Arthur.
 FÉVRIER, Edouard.
 FILLEUL, Adolphe.
 FILLOL, Jean.
 FOREST, Emile.
 FORGET, Alfred.
 FORGIN, Henri.
 FORTIN, Georges.
 FOSSATI, Jean.
 FOUCAULT, Raphaël.
 FOUCHER, Jules.
 FOUCHER, Pierre.
 FOURNIER, Jean-Marie.
 FRANÇOIS, Gaston.
 FRILLOUX, Casimir.
 GAILLARD, Jules.
 GALLAIS, Jean-Baptiste.
 GALLAND-STRUB, Jules.
 GALPIN, Louis.
 GANDON, Constant.
 GARRY, Paul.
 GEORGES, Jean-Marie.
 GÉRARD, Emmanuel.
 GERBOIN, Auguste.
 GIGAND, Eugène.
 GIRARD, Constant.
 GOULVENT, Alphonse.
 GRENÈCHE, Louis.
 GUERRY, Albert.
 GUET, Louis.
 GUIBERT, Stanislas.
 GUILMAILLE, Henri.
 GUILMEAU, Auguste.
 GUINNARD, Alfred.
 HALBERT, Julien.
 HALIGON, Ambroise.
 HAMELIN, Valentin.
 HARDOUIN, Henri.
 HART, Eugène.

HENRY, Gabriel.
 HÉRIAU, Ernest.
 HÉRIVEAUX, Jean.
 HOUDIN, Gabriel.
 HOUDU, Ernest.
 HUAUMÉ, Auguste.
 HUBERT, François.
 HUET, Auguste.
 HUNEAULT, Adolphe.
 JAMOLEAU, Joseph.
 JARRY, Maurice.
 FOUANON, Gabriel.
 JOUAULT, Jean-Marie.
 JULIEN, Louis.
 LARDEUX, Pierre.
 LAURENT, Charles.
 LABROUSSE, Henri.
 LEDOUX, Auguste.
 LEGEAI, François.
 LEHOUX, Constantin.
 LELIÈVRE, Louis.
 LEMARÉCHAL-NEY, Léon.
 LEMONNIER, François.
 LE PECQ, Auguste.
 LEROY, Louis.
 LESCURE, Jean.
 LUCAS, Charles.
 MAHÉ, Victor.
 MAHÉRAULT, Ernest.
 MAHÉRAULT, Henri.
 MAHÉRAULT, Victor.
 MAILLERIE, Auguste.
 MARIAGE, Joseph.
 MARPEAU, Armand.
 MARTIN, Edouard.
 MARTIN, Eugène.
 MARTINACHE, Henri.
 MAUGENDRE, François.
 MAURY, Abel.
 MAZARS, Henri.
 MEIRHAEGHE, Camille.
 MENANT, Désiré.

MÉTAYER, Joseph.
 MÉZIÈRE, Louis.
 MOEVUS, Charles.
 MOITY, Eugène.
 MORAINNE, Marie.
 MORIN, Vital.
 MOUSSET, Louis.
 MURATET, Paul.
 NAUDIN, Jean.
 NARBONNE, François.
 NIVEAU, Alfred.
 OBRIER, Léon.
 OGER, Joseph.
 PAILLARD, Ernest.
 PAILLOUX, Camille.
 PALACIN, Jacques.
 PATIGNY, Gustave.
 PATOUILLE, Auguste.
 PAUMARD, Jules.
 PÉAN, Jean-Baptiste.
 PETIT, Louis-Eugène.
 PIEL, Victor.
 PILARD, Edouard.
 PLANCHENAULT, Charles.
 PLOUZEAU, René.
 POËLGER, Henri.
 PROUST, Alexandre.
 PYCKAERT, Prosper.
 QUILLET, Joseph.
 RAGOT, Léon.
 RAUSSIN, Arthur.
 REIGNER, Joseph.
 REVAULT, Auguste.
 RIMLINGER, Louis.
 RIOU, Jean-Baptiste.
 RIPAULT, Georges.
 ROGER, Georges.
 ROQUES, Irénée.
 SALMON, Léon.
 SIBUET, François.
 SIÉBERT, André.
 SIMON, Joseph.

TEISSIER, Urbain.

THÉBAULT, François.

THINARD, Claude.

THIREAU, Henri.

THOMAS, Louis.

TONNELIER, François.

TOUCHAIS, Auguste.

TOURNIER, Marcelin.

VALLÉE, Eugène.

VANDERSCHULDEN, Henri.

VÉDRENNES, Pierre.

VEILLET, Jean.

VOISIN, Louis.

VONIN, Paul.

WASSELIN, Elie.